

terre, en Allemagne, en Belgique et en France sont inclus dans les importations que le Canada fait de ces pays mais ne sont pas compris par ces pays dans leurs exportations au Canada.

Pour étude plus détaillée de ce sujet, voir l'article et les tableaux sur "les discordances dans les statistiques du commerce", aux pages 778-781 du Rapport Annuel sur le Commerce Extérieur du Canada, 1928, et voir aussi pages 21 et 24 du Rapport Préliminaire condensé sur le commerce du Canada, 1937, tous deux publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Exportations de l'or dans les statistiques du commerce.—Les matières d'or exportées du Canada comme marchandise sont indiquées pour la première fois aux tableaux de l'Annuaire de 1937 comme faisant partie des exportations totales de marchandises. En conséquence les statistiques ont été révisées depuis 1926 jusqu'à date. L'or affiné est considéré comme marchandise lorsque les exportations n'en réduisent pas les réserves monétaires. Lorsque la Monnaie Royale d'Ottawa commença l'affinage de l'or, les exportations expédiées antérieurement comme quartz aurifère, poussière, etc, furent dès lors exportées sous forme de matières d'or. Jusqu'en 1935 elles étaient inscrites séparément comme pièces et matières d'or. Afin de maintenir une base de comparabilité avec les statistiques des années antérieures et aussi en raison du fait que le Canada est un grand pays producteur d'or et que l'or qu'il exporte fait autant partie de la production canadienne que toute autre denrée, il fut jugé opportun de faire le changement indiqué plus haut. La valeur de ces exportations, depuis le 1er juin 1931, est basée sur la moyenne mensuelle des prix du marché. Depuis février 1936, la Banque du Canada maintient de l'or à la disposition des clients de l'étranger et les exportations canadiennes d'or en sont diminuées d'autant. Ces réserves affectées s'établissent, le 31 mars, 1936 à 262,039.79 onces fines et le 31 mars 1937, à 1,555,836.576 onces fines.

Sous-section 1.—Valeur et quantum du commerce mondial.*

Les importations et les exportations mondiales, sur les données desquelles reposent les chiffres de l'état IV, page 524, sont considérées comme étant la somme des importations et des exportations enregistrées de chaque pays réduite à l'unité monétaire commune des anciens dollars-or des Etats-Unis (évalués à \$20.67 l'once fine). Sur une telle base, la valeur du commerce mondial augmente de près de 8 p.c. en 1936. Les prix moyens en or des marchandises entrant dans le commerce mondial, s'élèvent (pour la première fois depuis 1925) de 2 à 3 p.c. et le quantum du commerce, de 5 p.c. (soit presque autant en 1935 que la moyenne des années 1925-1929) et atteignent un niveau de 14 ou 15 p.c. inférieur à celui de 1929. Le quantum commercial décline annuellement de 1929 à 1932. Il touche alors un niveau d'environ 25 p.c. plus bas que celui de 1929. Depuis 1932, le quantum remonte chaque année, de très peu en 1933 à probablement sa plus forte augmentation en 1936. Comme il est dit plus haut, la moyenne des prix exprimés en or des marchandises, composant le commerce mondial était au déclin depuis 1925. Les déclinés annuels furent comparativement infimes jusqu'en 1929; ils furent passablement violents jusqu'en 1932 pour s'apaiser ensuite jusqu'en 1935. Les prix ne sont alors qu'à 42.5 p.c. de leur niveau de 1929 ou environ 41 p.c. de ceux de 1927. La tendance des prix de l'or redevient à la hausse en 1936. Plus tard, les rapports mensuels de la Société des Nations indiquent que la tendance, tant du quantum que des prix est encore plus fortement à la hausse dans la première partie de 1937, mais fléchit dans la dernière partie.

* Abrégé de la "Revue du Commerce Mondial", 1936, publiée par la Société des Nations.